

Remplaçant éventuel:

JEAN-LOUIS BIAIS

Maire Adjoint de Bonzac Professeur au Collège de Coutras Viticulteur



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

our l'enfant du pays que je suis, né, vivant et travaillant ici, la confiance renouvelée dont vous m'honorez avec constance et détermination depuis 1978 est ma plus grande satisfaction politique.

Cette confiance prouve que tous ici nous parlons le même langage : celui de l'honnêteté, des valeurs solides, de l'amour de notre pays. Nous portons le même regard sur les choses et les gens, préférant les hommes aux systèmes, les actes aux discours. Vous connaissez mes convictions que je ne renie jamais quelles que soient les difficultés. Même lorsque vous ne les partagez pas, vous savez reconnaître un travail opiniâtre, nourri du sens de l'intérêt public, au service de tous, sans exclusive, ni sectarisme.

Cette confiance est née de notre passion commune pour notre pays. Ensemble, avec tous les maires et les élus, nous avons beaucoup travaillé: écoles, collèges, lycées, routes, environnement, casernes de pompiers et de gendarmerie, soutiens à l'agriculture et au monde rural, équipements communaux... en quelques années le visage de notre région a changé.

Pour rien au monde ces avancées ne doivent être compromises. Il faut encore aller de l'avant sans jamais renoncer à ce qui nous est cher et essentiel : nos traditions, notre façon de vivre, cet équilibre du monde rural auquel nous tenons par dessus tout.

Nous avons, vous et moi, des raisons d'être insatisfaits du monde qui nous entoure. Mais au moment du choix, je vous demande de juger objectivement de l'état de la France, de son économie, du privilège de vivre en paix et en sécurité. Il y a le chômage, je ne l'oublie pas. Mais qui, honnêtement, peut croire qu'on réglera ce drame par quelques nouveaux cadeaux sociaux et fiscaux aux privilégiés et au grand patronat?

D'autres vous font et vous feront beaucoup de promesses. Pour ma part, je ne vous dirai qu'une chose : demain on ne rasera pas gratis ! C'est ensemble, par notre travail et notre solidarité, que nous réussirons à garder vivant notre pays, à créer les conditions pour mieux y vivre et mieux y exercer nos activités, à combattre l'insupportable plaie du chômage.

Si vous êtes attachés à notre école, à notre protection sociale, à la préservation de notre monde rural, à nos traditions, si vous préférez l'action aux promesses, alors vous nous ferez l'honneur, à Jean-Louis Biais et à moi-même, de nous renouveler votre confiance le 21 mars.

Au soir des élections, quand s'éteindront les feux des débats et des discussions, vous me trouverez, comme toujours, au service de tous.

Parmi vous, pour vous! Votre Député, Stradeure

Bernard Madrelle